

L'INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE A L'ORSTOM

■ Interview de Jean-Paul Roux-Fouillet, responsable du secteur documentaire

Pour mener à bien ses missions, l'Orstom dispose de nombreux centres de documentation et d'une informatique documentaire qui s'est largement développée en France et à l'étranger. Bases de données internes, serveur ouvert à la clientèle ou CD/Rom, composent une large palette d'outils documentaires informatisés. Nous avons interviewé M. Jean-Paul Roux-Fouillet, responsable du secteur documentation et administrateur de la base bibliographique Horizon pour faire le point sur l'informatique documen-

sur le dialecte Peul afin d'aider à la créolisation de ce langage, c'est-à-dire une fusion/mélange entre cette langue d'origine et la langue environnante. Pour toutes ces missions, les chercheurs ont besoin d'une importante documentation. C'est notre premier axe, classique, qui vise à rassembler et mettre à leur disposition ouvrages, articles, périodiques, rapports et littérature grise (1). Le second axe, et j'insiste sur ce point, vise à valoriser les publications, monographies et réalisations de l'Orstom, entre autre par la mise en

ligne sur notre propre serveur de la base Horizon, accessible via Transpac. Celle-ci recense la production scientifique de l'Orstom, y compris des articles de chercheurs publiés à l'étranger. Elle compte actuellement 25 000 références et montera à 35 000 fin 91. Nous avons également produit en 1989, un CD/Rom, en collaboration avec l'INRA (Institut national de la recherche agronomique), le CIRAD (recherche agronomique tropicale), le BPRA, etc. Le CD/Rom Sésame est un produit thé-

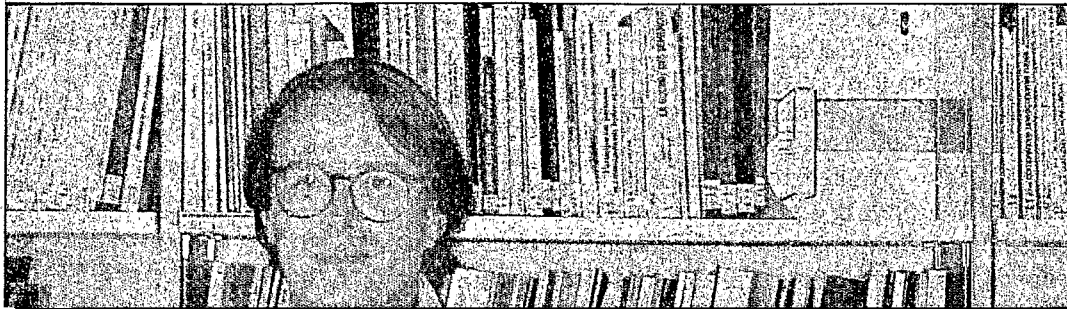
matique sur l'agronomie et

fert de savoir-faire pour réaliser des centres de documentation et des bases de données, clé en main, formation comprise. Nous aidons aussi à la reconstitution de fonds documentaires locaux, pays par pays, avec transfert de documents, tout cela afin de favoriser l'autonomie locale dans le cadre des politiques nationales. Exemple : à Madagascar et au Cameroun.

De quelle informatique documentaire disposez-vous ?

Nous avons démarré par

NTAIRE



Les chercheurs ont besoin d'une importante documentation.

Nous avons petit à petit évolué vers Unix et les stations de travail Sun. Pour le fonds général Orstom, trois centres de documentation - été mises en œuvre sur micro à travers le monde : Quito, Pointe à Pitre, Yaoundé... Nous travaillons uniquement avec le logiciel Texto, tant sous MS/Dos que dans

chacun étant spécialisé - sont informatisés à Paris, à Bondy et Montpellier. L'ensemble couvre toutes nos spécialités. Deux importants centres de documentation sont également informatisés à Nouméa et à Abidjan. Enfin, vingt autres bases de données non spécialisées mais globales ont

sa version Unix. Des réseaux locaux Ethernet permettent, le cas échéant, la consultation décentralisée. Via Transpac, chacun interroge à distance nos trois serveurs métropolitains. Ils sont accessibles également à l'étranger, exemple : au Cameroun via Campac, puis Transpac. Tout cela, pour

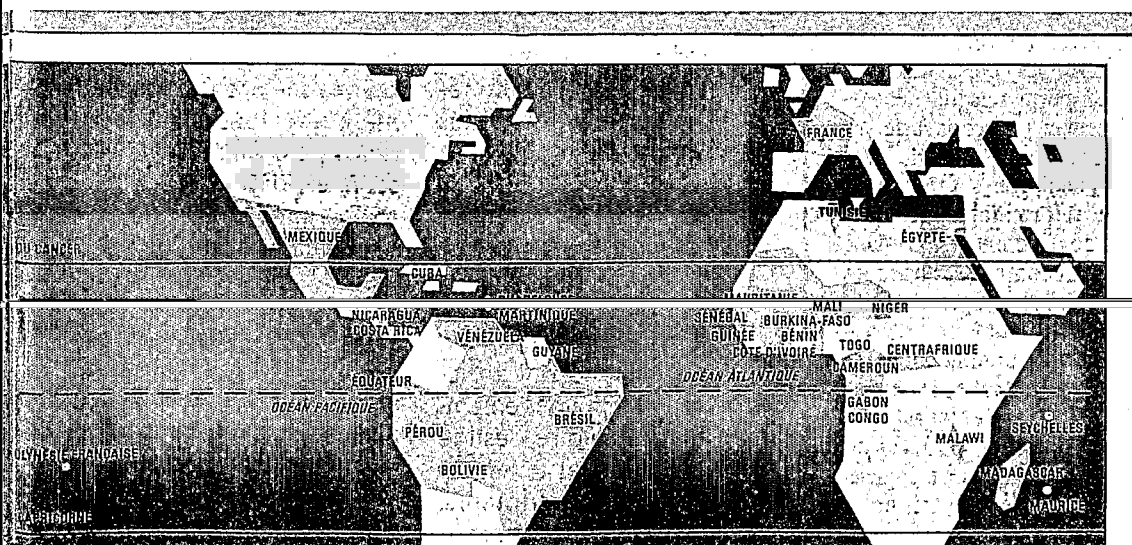
nos utilisateurs externes. Enfin, le serveur externe (et interne) Horizon est à Bondy. Pour tout utilisateur externe comme pour nos chercheurs.

Comment et pourquoi avez-vous effectué ces choix ?

Notre approche a été et reste pragmatique. Nous avons choisi la micro-informatique parce que le ticket d'entrée, du point de vue coût, est accessible et que l'appropriation par les utilisateurs est efficace. La micro-informatique peut évoluer simplement au fur et à mesure des besoins vers une architecture répartie en réseau. Lorsqu'une puissance supérieure était ponctuellement nécessaire, nous avons alors intégré des Sun comme serveurs sous Unix. Nous disposons maintenant de cinq stations de travail Sun. Nous utilisons Texto pour plusieurs raisons. Dès 1985, il y avait une version Dos et Unix. Nous pouvions envisager des passages de Dos à Unix et ensuite une large portabilité. C'est un facteur primordial. Texto est aussi un produit éprouvé. D'ailleurs, nous n'avons jamais eu de problèmes de transferts de fichiers. Ensuite, Texto est un logiciel répandu et nombre de nos partenaires l'utilisent. Cela facilite les échanges de fichiers et la réalisation du CD/Rom par exemple. Enfin, ce logiciel couvre efficacement l'ensemble des fonctions documentaires : saisie, recherche, éditions, tris, téléchargement, import-export de données...

Comment utilisez-vous l'informatique documentaire ?

Au niveau de l'organisation ►



► du travail nous ne séparons pas l'indexation et la recherche. Pour des raisons de qualité du travail, de communication et de polyvalence, il y a rotation des tâches. Cela rend également le travail plus attractif et varié. C'est important. Pour la recherche courante d'un

sur le même poste pouvons réaliser du traitement de texte.

Quelles évolutions et perspectives envisagez-vous ?

Nous allons d'abord évoluer sur ce principe d'architecture répartie avec passage progressif sur l'air et

THESAURUS : OUI OU NON